

## • Réception à l'ambassade de France au Canada (07-07-2009)

### **INTERVENTION DE L'AMBASSADEUR A L'OCCASION DE LA RECEPTION EDUCATIVE ORGANISEE AVEC L'INSTITUT DES LANGUES OFFICIELLES ET DU BILINGUISME DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA**

**(mardi 7 Juillet 2009)**

Monsieur le Doyen de la Faculté des Arts, M. Antoni Lewkowicz,

Monsieur le directeur de l'Institut des langues officielles et du bilinguisme, M. Richard Clément,

Mesdames les directrices, Messieurs les directeurs,

Mesdames les enseignantes et Messieurs les enseignants de l'ILOB,

Distingués invités,

Chers compatriotes,

1/ C'est un grand plaisir pour notre Conseiller culturel Olivier Boasson, pour notre Attaché de Coopération éducative Etienne Manuard, pour l'Inspecteur de l'Education Nationale Georges Alzina et pour moi de vous accueillir à l'ambassade de France.

Cet édifice de style Art Déco, où vous êtes chez vous, a été construit à la fin des années trente et conçu dès l'origine pour devenir l'ambassade de France au Canada. Et cette ambassade tout entière est un hymne à l'amitié entre nos deux pays, comme en témoignent les multiples références - peintes, gravées, tissées, sculptées - à notre histoire commune.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour remercier toutes celles et tous ceux qui ont participé à la préparation du stage professionnel qu'ont commencé à suivre, ici à Ottawa, près de cinquante enseignants venus de France. Ce perfectionnement linguistique, pédagogique et culturel au Canada, est une première pour eux.

Je voudrais rendre hommage aux enseignants de l'ILOB qui vont animer ce stage, mais aussi, et plus largement, à l'ensemble de la communauté éducative d'Ottawa dont je salue ce soir la présence de nombreux et éminents représentants.

Permettez-moi aussi d'adresser un mot de bienvenue particulièrement chaleureux à mes compatriotes, enseignantes et enseignants d'anglais qui eux sont venus, à leurs frais, de France métropolitaine - et également, pour l'une d'entre elles, de la Guadeloupe - pour participer à ce stage professionnel dans la capitale fédérale canadienne.

2/ Ce stage, financé par notre ministère de l'Education nationale, témoigne de la volonté forte de la France de mieux préparer encore ses jeunes citoyens à un monde multiculturel et plurilingue.

Dans ce monde, la connaissance, non seulement de la langue de l'autre, mais aussi de sa culture, sont tout à fait essentielles. C'est dire combien le rôle du pédagogue est central.

A partir de là, l'objectif de cette formation est à la fois de renforcer les compétences en langue étrangère par une immersion linguistique, d'améliorer les performances professionnelles en tant que pédagogue, et d'affiner, en les actualisant, les connaissances de la civilisation canadienne.

Dès lors, quel meilleur endroit au Canada, pour apprécier un des traits essentiels de l'identité et de la civilisation canadienne, qu'un institut comme l'ILOB dont la mission est précisément de promouvoir les langues officielles et le bilinguisme ?

Et quel meilleur endroit que l'Université d'Ottawa, l'une des plus prestigieuses universités bilingues du Canada, qui permet notamment à des jeunes anglophones issus des classes d'immersion du secondaire de poursuivre des études supérieures en immersion française ?

Une université qui est, en outre, à la pointe des recherches en didactique des langues, comme l'illustre son récent colloque sur l'apprentissage d'une langue en situation d'immersion auquel ont participé des spécialistes venus de tout le Canada et, à l'invitation de l'Ambassade, le célèbre linguiste français Louis-Jean Calvet.

3/ Je le dis pour tous nos amis Canadiens qui nous font le plaisir d'être avec nous ce soir, nous sommes très admiratifs, en France, des programmes d'immersion lancés au Canada il y a un peu plus de quarante ans.

Ces programmes ont été les laboratoires de recherche sur la didactique des langues secondes. Ils ont ouvert une voie nouvelle et été une source d'inspiration pour les chercheurs et praticiens en didactique des langues partout dans le monde. Ils ont offert un modèle qui s'est exporté, en particulier, pour ce qui concerne l'Amérique du Nord, en Louisiane.

En France, nos jeunes classes européennes, dans lesquelles plusieurs matières sont enseignées en langue étrangère, se développent et remportent un vif succès. De même, ici au Canada, les classes d'immersion font toujours l'objet d'une demande croissante. Je suis convaincu qu'il y a matière à des échanges d'expertise très utiles sur ces sujets entre nos deux pays.

Je souhaite souligner également combien l'Ambassade est engagée dans les échanges éducatifs. Les stages de formation organisés en 2008 par l'Ambassade dans plusieurs villes du Canada ont suscité un tel intérêt auprès des enseignants et décideurs éducatifs impliqués que certaines provinces ont décidé d'approfondir ce recours à l'expertise française. La Colombie-Britannique, par exemple, finance cet été la participation de 80 de ses enseignants à des actions de formation en didactique du français langue seconde, qui auront lieu en France.

Nous finançons également chaque mois de juillet la participation d'une dizaine d'enseignants et de conseillers pédagogiques canadiens à l'Université d'été des métiers du français langue étrangère ou seconde, qui se déroule à Nantes.

Nos partenaires professionnels canadiens se familiarisent à cette occasion avec l'ingénierie éducative de France, notamment en matière d'évaluation et de certifications de langue. On sait que ces certifications, le DELF, le DALF, jouissent d'une excellente reconnaissance internationale et font l'objet d'une demande en pleine croissance au Canada, notamment en Alberta et dans les Provinces Atlantiques.

Dans le cadre de ces Universités d'été, en France, les programmes de formation à distance en didactique des langues – qui sont inspirés par le Cadre européen Commun de Référence pour les Langues – suscitent également un fort intérêt canadien.

De retour au Canada, ces informations recueillies en France touchent in fine des centaines d'enseignants canadiens partout au pays. Ceci se vérifie également dans les Alliances françaises du Canada, qui sont représentées ce soir par leur Délégué Général Alain Vals –que je suis très heureux de saluer.

Je me réjouis donc de voir que ces formations en France ont maintenant leur réciproque, ici au Canada, avec ce stage qui vient d'être lancé à l'ILOB.

Je vous souhaite à toutes et à tous une excellente formation, riche d'échanges culturels, professionnels et humains. Vous pouvez compter sur mon soutien résolu et sur celui du service culturel de l'ambassade pour encourager fortement les échanges éducatifs entre le Canada et la France.

Un grand merci encore à chacune et chacun d'entre vous pour votre engagement et votre présence ce soir./.